

# Rapport de Mission Aout 2019

Nous sommes deux amies de longues dates « Carla et Marie » qui avons décidé de partir ensemble découvrir de nouveaux horizons. Nous avons chacune nos raisons personnelles mais la même envie.

Marie : « Étudiante en biologie Alter Pacés à Marseille, je devrais intégrer l'année prochaine les études de médecine. Mon souhait est de devenir médecin humanitaire. Désireuse de partir en mission le plus tôt possible, j'ai alors contacté Urgence Afrique ».  
Carla : ...

La soeur de Carla avait réalisé la même mission quatre ans en avance. Elle nous a assuré qu'on serait très bien pris en charge que ce soit à la ville avec Abou ou au village, et effectivement ça a été le cas.

Nous sommes arrivés à 18h à l'aéroport de Lomé. Abou nous a ensuite amené à « la cantine de l'aéroport » afin d'attendre les autres bénévoles. C'est à l'aéroport que nous avons fait la connaissance d'Elisa. Nous le savions pas encore mais une grande amitié était sur le point de commencer. A partir de ce moment là, nous ne nous sommes plus lacher. Une fois toutes rassemblées, nous sommes partis en direction de Kpalimé qui est à 3h de Lomé.

Notre voyage s'est réalisé en deux parties : les deux premières semaines au village d'Hanyigba Todji et les deux dernières à Kpalimé pour effectuer un projet « Tablettes ». Les week-ends sont réservés pour les sorties comme le marché, la marche jusqu'au sommet du Mont Agou, la cascade de Pimé, la visite de la vallée des chauves souris et la balade botanique.

Le marché est un endroit agréable où on peut acheter plein de souvenirs. Avec les bénévoles, nous adorions nous y promener. La vie quotidienne au Togo est 40% moins cher qu'en France. Notre argent de poche (200€) pour le mois a été largement dépassée car nous avons acheté beaucoup de souvenirs. Abou fait venir une couturière qui fabrique des vêtements sur mesures aux couleurs africaines. Chaque week-end était une bonne occasion pour trouver des pagnes (tissu africain). On peut demander à Abou n'importe quelle envie particulière. Le dernier week-end, des coiffeuses sont venues à la villa pour nous tresser (Carla et Marie).

Abou reste avec nous pendant tout le week-end et s'occupe des déplacements et des repas.

Les deux semaines au village d'hanyigba Todji se sont très bien passées.

Malheureusement, cela ne nous laisse pas assez de temps pour connaître les enfants.

Nous aurions aimé rester plus longtemps au village. Les enfants sont motivés pour apprendre et viennent sans arrêt au local pour chercher notre attention. Certains n'ont pas cette chance car leurs parents les envoient aux champs pour travailler. Chaque enfant a un niveau différent peu importe l'âge, il faut donc s'adapter rapidement. Nos journées se déroulent généralement de la même façon :

8h à 11h30 : lecture, mathématiques à la bibliothèque avec les enfants.

12h à 15h : repas entre les bénévoles. Les enfants viennent souvent au local pour dessiner, faire des colliers de perles, jouer au ballon, prendre des photos... La nuit tombée ne les arrête pas. Nous avons instauré des règles pour ne pas être "dérangée" par les enfants durant nos pauses de repas ou nos temps de repos.

15h à 17h : bibliothèque et jeux. Au départ, nous ouvrons l'école pour faire du soutien scolaire mais les enfants étaient trop peu nombreux. La bibliothèque permet d'attirer plus d'enfants et d'avoir plus de matériels. La première semaine, nous avons fait des activités

classiques comme des dessins, lecture, le temps de prendre nos marques. La deuxième semaine, nous avons pu organiser plein d'activités pour les enfants comme peinture, tournoi de football et olympiades.

Nous étions surprise de voir autant d'enfants à la bibliothèque (une vingtaine). Beaucoup sont dissipés et il est parfois nécessaire de faire du chantage pour lire un livre avec eux (ballon, photo...). Tandis que d'autres sont très sérieux et curieux. Les enfants sont assez obéissants. Et même s'il faut insister, ils écoutent.

Cet exemple de journée permet d'avoir un aperçu. On avise au fur et à mesure des journées en organisant des activités manuels et ludiques différentes. Rien ne nous oblige à être régulier en termes d'horaires. Si on veut rester au local, on peut. Après le but de la mission reste l'éducation. Nous passons nos journées entières à s'amuser avec les enfants que ce soit au local ou à la bibliothèque. Ils sont très demandeurs.

Le meilleur moment de notre mission a été la distribution des dons. Voir les regards émerveillés des enfants est inoubliable. On a donné des serviettes hygiéniques, des couches pour bébé au dispensaire et des vêtements, peluches, fournitures scolaires aux villageois. Une partie de l'argent de la cagnotte d'Elisa a permis d'acheter des tongs et des ensembles de sport, vêtements typiques aux commerces locaux. Les enfants ont adorés. Ils sont également très intéressés par les colliers de perles et les scoobidous.

Il faut savoir que malgré la carte SIM Togo Cell qu'Abou nous a donné, il est difficile d'appeler ou d'envoyer des messages à nos familles. Les douches et les toilettes ne sont généralement pas à côté des cases. Il est donc primordial d'enmener des lingettes, du gel désinfectant et une lampe torche car la nuit tombe à 18h. Les moustiques et moucheron sont très présent donc un anti-moustique est le bienvenu pour diminuer les piqûres. Les nuits à Hanyigba Todji sont très fraîches. Un duvet n'est pas de trop.

A notre départ, beaucoup de monde nous avait mise en garde contre la diarrhée.

Attention, il ne faut pas oublier de prendre aussi des médicaments contre la constipation car nous mangeons beaucoup de féculents.

Le départ a été difficile. On a réussi à créer en deux semaines beaucoup de liens avec les villageois. Nous sommes d'ailleurs remonter une journée durant un week-end pour profiter des enfants.

Des amis du village sont même descendus deux fois pour la soirée.

Notre envie de remonter au village était toujours présente mais nous avons hâte de découvrir un environnement complètement différent. Nous sommes arrivées dans une école à 5min à pied de la villa. Une équipe de professeurs et 80 enfants nous y attendaient. Les enfants ont été réparti en trois classes selon les niveaux CM1-CM2.

Au départ, les enfants avaient des difficultés à utiliser les tablettes. Ils étaient relativement timides le premier jour contre toute attente et n'osaient pas appuyer sur l'écran. Certains ne comprenaient pas la différence entre l'énoncé et la phrase à compléter. D'autres ont très rapidement compris qu'il y avait un système de points et cliquaient parfois au hasard pour avoir un maximum de points.

Nos matinées se divisaient en deux temps : français de 8h à 9h45 et mathématiques de 10h15 à 11h30.

L'après-midi était consacré à des activités ludiques physiques et manuelles : béré, ballon prisonnier, épervier, football, peinture... Nous leur avons appris une chanson et le Kuduro. Ils sont désireux très enthousiastes. Parfois, le nombre d'enfants était handicapant selon les jeux.

Au fil des jours, les enfants se sont vite adapter aux tablettes. Confiants, ils ont commencé à ouvrir d'autres applications pour s'amuser. Il faut leur interdire.

Les tablettes peuvent avoir des conséquences négatives comme des problèmes de vue, des troubles comportementaux, difficultés de langage et de concentration. Nous avons

alors décidé de limiter l'exposition aux écrans et d'effectuer un contrôle de connaissance une matinée par semaine. Nous avons écrit une notice d'utilisation et de précautions pour que les professeurs utilisent à bon escient ce nouveau outils de travail.

Les professeurs étaient très attentifs à nos conseils et nous aidaient à garder le calme dans les classes.

Lors de notre dernière matinée, nous avons distribué deux cahiers et un stylo pour chaque élève présent durant les deux semaines et des fournitures pour les professeurs. Les enfants étaient ravis de pouvoir avoir du matériel pour la rentrée. C'était la première fois que les enfants recevaient des bénévoles. Contrairement au village, ils n'ont pas l'habitude d'assister aux départs des bénévoles. Ils nous ont chanté une chanson de départ très touchante et nous ont offert des bracelets. Ensuite, nous avons signé nos noms dans leurs cahiers et donné nos numéros.

Le jour d'après, certains d'entre eux sont revenus devant la villa des bénévoles pour jouer avec nous. Nous avons dansé une dernière fois avec eux. Un enfant est même venu sonné le jour de notre départ à 8h pour nous apporter des lettres. Les enfants ont été extraordinaires et nous ont apporté beaucoup de joie.

Cette expérience a été magique et nous a permis de découvrir la culture africaine. Vivre au rythme du village a été particulièrement enrichissant. La voyage a quelquefois été mouvementé par des désaccords entre bénévoles. La vie en communauté est compliqué. Nous avons peur du manque de nos familles mais on s'y est fit vite et on ne voit pas le temps passer. Nous avons hâte de repartir en mission.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Abou ainsi qu'Eugene et Valère pour leur investissement auprès de nous.

Nous remercions également Boniface pour son accueil et sa gentillesse au village.

**Carla, Elisa et Marie.**